

Publication... demande... municipales et gouvern... offres des occasions un... économiques et polit... caractéristiques impo... a entrepris un exam... offre des occasions un... Des détails compl... de février... notre nom sur notre l... et facilement vous ouv... BRAULT... ent Français... & COMPAGNI... en Obligations... Gouvernementales... 90 rue St-Jacque... "CANADIEN". TELEPHONES: Bureau, Gerrard 1262... dence, Gladstone 1828... dence, Gladstone 3978... others... GRAVOIS... TORONTO, ONT... House... STON... \$5.00 par jour... RES... in... ONTARIO... ttaway Jarvis L... 16 RUE RIDEAU... Voisin de la Gare... Renommés... vivent... de fleur de blé et... mélange et de cuisson... sorte qu'en plus de... tives ils sont doués d... régulateurs digestifs... les recommandent... DE SON... IN... de délicieuses rôties cro... votre santé — Ces Bisca... — enveloppés dans de... hygiéniques par les dist... téléphone 3. 600... Company... ant, Ottawa.

La Page des ENFANTS



LE COIN AMOUREUX



Madame, vous obéir... E
A votre époux, à votre che... F
Puisqu'il ne pourra pas chan... G
Pour éviter qu'il vous l... H
Ayez l'air toujours très gent... I
Montrez un front pur qui rou... J
Évitez tous les mauvais... K
C'est ainsi que toujours près d... L
Retenez son époux qui l... M
Une femme évite sa... N
S'il lui tourne pourtant le dos... O
Et s'il se met à la tromp... P
Qu'elle ne se croie pas vain... Q
Qu'elle lui montre melleur... R
Et l'enchaîne par la tend... S
En lui voyant tant de bon... T
Il en deviendra tout conf... U
Son amour sera retrou... V
Le ménage aura le beau f... X
En France comme en tout pa... Y
Il faut s'aider pour qu'on nous... Z

Monsieur, disait une dame grincheuse, je vous trouve bien effronté de me "considérer" de la sorte.
—Madame, répondit-il avec calme, je vous "regarde", mais je ne vous "considère" pas.

Parmi les représentants du peuple, il s'en trouve un qu'un ministre crut bien faire, un jour, de plaisanter de la manière suivante:
—Combien, monsieur, valaient les ânes dans votre pays quand vous en êtes parti?
—Excellence, répondit le rusé député, cela dépend, ceux de votre taille et de votre poil ne valaient pas plus de trente francs.

Nous attirons l'attention des jeunes écoliers et écolières sur la leçon de ponctuation suivante:
Mademoiselle, dit un jour Madame "Virgule" à Mademoiselle "Cédille", avant de nous lier, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre "caractère", et j'ai appris par Mademoiselle du "Tréma", qui, entre "parenthèses", vous connaît depuis longtemps, qu'il n'était pas des plus agréables. Veuillez donc renoncer à tout "trait d'union" entre nous.

Mademoiselle "Cédille", piquée au vif par ces paroles prononcées d'un "accent grave", répondit d'un "accent aigu":
—Madame, je...
—Assez, Mademoiselle, "point d'exclamation", car je ne subirai "point d'interrogation".
La pauvre "Cédille", sous le coup de cette "apostrophe", courba la tête en manière "d'accent circonflexe", et, toute confuse, se retira en serrant les "deux poings".



cinquante; pour un jeune homme ou une jeune fille: on s'occupe de la marier.
Fière.—Chaude affaire.
Fifre.—Biens, avantages qui seront de la nature de ces aubaines qui viennent du filre pour retourner au tambour.
Fil.—Voy, Echeveau.
Filer.—Sol-même: entreprise qui vous donnera du fil à retordre; voir filer; soyez prudent, vous aurez affaire à une personne qui a le fil.
Filet.—Pris dans un filet: on aura maille à partir avec quelqu'un; y prenez-vous une personne: vous vous rendez maître de son esprit ou de son cœur; qui chasse au filet ou bien en tend un s'apercevra que les alouettes ne tombent pas toutes rôties; dame prise dans un filet à papillons aura besoin de jeter quelque gaze sur sa conduite.

HOROSCOPE

JANVIER

Ceux qui naissent dans le mois de janvier sont généralement naïfs ou bons; parmi eux, il y aura bon nombre de poètes et de romanciers, ceux-là feront bien de suivre leurs penchants si la vie matérielle leur est assurée, d'un autre côté, ils auront soin de ne pas s'occuper de choses sérieuses, et feront encore mieux en ne se mariant pas.
—Les femmes qui s'attendent dans ce mois seront généralement gracieuses et jolies, celles qui n'auront pas été favorisées des dons de la beauté seront bonnes, aimables et ordonnées, toutes seront d'excellentes mères et auront beaucoup d'enfants, elles aimeront les bêtes, ce qui dénote surtout un bon cœur.

JEUX VILLAGEOIS

J'ai vu, sur la place de l'église, dans les villages de Franche-Comté, les jeux charmants des enfants. Les tilleuls les abritent de leur ombre bougeante. Petites filles en sabots, "gaundées" de robes froncées, les cheveux blonds filassees, elles avaient, il y a peu d'années encore, la "caule", petit bonnet blanc ou noir qui enserrait la tête ronde. Les garçons, en sabots aussi, les bretelles tirant le pantalon, sont coiffés de vieux chapeaux de paille.

C'est la sortie de l'école. Les voix piaillent autant que les oiseaux dans les branches. Autour de la place, les maisons basses rangées, cabine-caba, leurs toits de tuiles ou de chaume. Un "couthy" les entoure et croissent les courges ventruës, jaunes sous les feuilles vertes, et les roses trémières grimées sur leurs bâtons.

Deux petites robes bouffantes, tapant les mollets, s'en vont en se tenant, les mains entre-croisées, la gauche de l'une dans la droite de l'autre, et réciproquement. Elles vont chantant de leur accent campagnard:
Mon papa est cordonnier,
Ma maman est demoiselle,
Ma p'tite soeur fait d'a dentelle,
Tire la ficelle!

Ici, brusquement, à la manière des pantins manoeuvrés par une ficelle, sans désunir leurs mains, celle qui était à gauche est passée à droite, celle de droite à gauche. Les petites robes repartent dans le sens inverse. Et l'on continue...
Le soleil oblique touche à présent la porte romane de l'église. Le saint de pierre, à face camuse, regarde, tandis que le vieux curé, couché à sous une dalle qui porte la date de 1785, écoute vraisemblablement ces petits chants d'autrefois, naïfs comme les temps qui ne sont plus.

Au rond des capucins,
La Marie a fait son pain
Pas plus gros que son levain;
Son levain n'a pas chauffé,
Son four n'a pas levé.
La ronde tourne, la ronde s'accroûtit brusquement: "Pie! la Marie!" ce qui ne veut rien dire du tout. La ronde recommence.

Les garçons aiment les divertissements plus bruyants. Ce sont des coups et des bourrades, ou quelquefois ces jeux passionnants où l'instinct de défense est en émoi. Les "entroles", comme on les appelle en Franche-Comté, ces formules magiques qui désignent au sort celui qui conduira le jeu, déroulent leurs litanies incompréhensibles. (A l'origine très sensées, elles doivent à une déformation phonétique leur incohérence.)
"Petits ciseaux — D'or et d'argent — Ta mère t'attend — Au bas du champ — Pour te donner — Du lait caillé — Que les petites souris — Ont barboté — Trois heures de temps — Va-t'en!"

Dans notre pays, on entend quelquefois celle-ci:
"A la Baume — De Saint-Claude — Charivari — Trente-six souris." Ou encore: "Vent-bise-mousse", qui sent l'air glacé de la montagne. Victor Bérard, le docte traducteur d'Homère, chantait celle-ci dans son enfance:
"Entroles — Cambroles — Pinin — Pinus — Des clefs — Boutons — Dorés — D'argent — Toto — Corde — Meo."
Et, pour éliminer les joueurs:
"Y en a une de trop — Dans la cuiller à pot — De M. Carnot."
Une toute petite fille qui marche à peine aperçu, non loin de là, un escargot. Elle s'est baissée sur l'herbe et l'interpelle comme le rite le veut et comme on lui a appris:
Escargot, montre tes cornes,
Ou si tu n'les montre pas
J'irai le dire à ton maître
Qui te coupera la tête...
Mais comme elle l'a touché du doigt en le menaçant, l'animal, naturellement, a rentré sous sa coquille ses avantages.

Les contreforts de l'église appuient maintenant au sol une ombre bleue. Les feuilles remuent dans les arbres. Il fait frais. C'est le frémissement du soir. La bête des marmottes tourne autour de l'église:
Promenons-nous le long du bois,
Pendant que le loup n'y est pas.
Loup, y es-tu?
La voix s'entend, se fait terrible pour l'appel final. L'écho va s'en perdre là-bas, plus loin que la place, sur le petit pont qui traverse la rivière, sur les champs, vers les bois...
Loup, y es-tu?
Effroi du soir, effroi des vieilles histoires contées quand la nuit tombe. Les petits auraient presque peur si, à ce moment, ne passaient les filles du village portant leurs bidons de lait à la fruitière (fromagerie). Les garçons, en manches de chemise, ceinturés de rouge, le sourire sous la moustache, les accompagnent un brin.
C'est alors que, de chaque maison basse, le poing aux hanches, surgissent les matrones. Elles rappellent au logis les enfants piaillant:
—Assez joué! La nuit vient!
Hohé! Céline! Mélanie! Hoha! Reine! Est-ce que tu t'en vins!
—Allons! César, Clovis, Arsène!
La petite Clémentine a caché dans sa poche les osettes, ces menus os de mouton qui datent des Grecs, avec lesquels elle jouait assise sur le pas de la porte. Les enfants, à la campagne, savent de bonne heure se rendre utiles. Les filles, toutes jeunes soient-elles, essaieront de rendre service. Elles peuvent épulcher les légumes. Quelques-unes iront chercher à la boulangerie la miche de pain plus grosse qu'elles. Elles poseront les "sous" sur le comptoir. Elles n'oublieront pas en rentrant de "fermer" les poules.

Les garçons, déjà, prennent goût aux jeux des hommes. Ils s'entendent fort bien à préparer les hampeons et les lignes pour ces pêches nocturnes et défendues qui se font sous les peupliers, dans l'étang, par les soirs sans lune.
Près de l'âtre, la grand-mère tient le plus jeune sur ses genoux. Elle l'amuse comme elle peut! Niamet! (las! moi!) Elle prend un à un les petits doigts de la main; elle dit sur chacun:
Voilà celui qui va au moulin,
Voilà celui qui fait le pain,
Voilà celui qui fait la coupe,
Voilà celui qui la mange toute,
Et puis voilà ce pauvre p'tit glinglin
Qui n'a plus rien, plus rien, plus rien...
L'enfant rit. On va servir la soupe. Tout le monde est rentré.
Le village est bleu.
Marguerite Henry-Rosier.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

ducteur d'Homère, chantait celle-ci dans son enfance:
"Entroles — Cambroles — Pinin — Pinus — Des clefs — Boutons — Dorés — D'argent — Toto — Corde — Meo."
Et, pour éliminer les joueurs:
"Y en a une de trop — Dans la cuiller à pot — De M. Carnot."
Une toute petite fille qui marche à peine aperçu, non loin de là, un escargot. Elle s'est baissée sur l'herbe et l'interpelle comme le rite le veut et comme on lui a appris:
Escargot, montre tes cornes,
Ou si tu n'les montre pas
J'irai le dire à ton maître
Qui te coupera la tête...
Mais comme elle l'a touché du doigt en le menaçant, l'animal, naturellement, a rentré sous sa coquille ses avantages.

Les contreforts de l'église appuient maintenant au sol une ombre bleue. Les feuilles remuent dans les arbres. Il fait frais. C'est le frémissement du soir. La bête des marmottes tourne autour de l'église:
Promenons-nous le long du bois,
Pendant que le loup n'y est pas.
Loup, y es-tu?
La voix s'entend, se fait terrible pour l'appel final. L'écho va s'en perdre là-bas, plus loin que la place, sur le petit pont qui traverse la rivière, sur les champs, vers les bois...
Loup, y es-tu?
Effroi du soir, effroi des vieilles histoires contées quand la nuit tombe. Les petits auraient presque peur si, à ce moment, ne passaient les filles du village portant leurs bidons de lait à la fruitière (fromagerie). Les garçons, en manches de chemise, ceinturés de rouge, le sourire sous la moustache, les accompagnent un brin.
C'est alors que, de chaque maison basse, le poing aux hanches, surgissent les matrones. Elles rappellent au logis les enfants piaillant:
—Assez joué! La nuit vient!
Hohé! Céline! Mélanie! Hoha! Reine! Est-ce que tu t'en vins!
—Allons! César, Clovis, Arsène!
La petite Clémentine a caché dans sa poche les osettes, ces menus os de mouton qui datent des Grecs, avec lesquels elle jouait assise sur le pas de la porte. Les enfants, à la campagne, savent de bonne heure se rendre utiles. Les filles, toutes jeunes soient-elles, essaieront de rendre service. Elles peuvent épulcher les légumes. Quelques-unes iront chercher à la boulangerie la miche de pain plus grosse qu'elles. Elles poseront les "sous" sur le comptoir. Elles n'oublieront pas en rentrant de "fermer" les poules.

Les garçons, déjà, prennent goût aux jeux des hommes. Ils s'entendent fort bien à préparer les hampeons et les lignes pour ces pêches nocturnes et défendues qui se font sous les peupliers, dans l'étang, par les soirs sans lune.
Près de l'âtre, la grand-mère tient le plus jeune sur ses genoux. Elle l'amuse comme elle peut! Niamet! (las! moi!) Elle prend un à un les petits doigts de la main; elle dit sur chacun:
Voilà celui qui va au moulin,
Voilà celui qui fait le pain,
Voilà celui qui fait la coupe,
Voilà celui qui la mange toute,
Et puis voilà ce pauvre p'tit glinglin
Qui n'a plus rien, plus rien, plus rien...
L'enfant rit. On va servir la soupe. Tout le monde est rentré.
Le village est bleu.
Marguerite Henry-Rosier.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Quel âge me donnez-vous? disait une vieille coquette à un jeune homme.
—Oh! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

LA MATIERE PREMIERE DE LA BELL TELEPHONE

La Compagnie du Téléphone Bell est l'une des plus prospères institutions du pays. On comprend son importance quand on considère l'achat annuel de la matière. Cette compagnie achète chaque année: 100,000,000 de livres de cuivre; 27,700,000 de livres d'acier; 116,900,000 de livres de plomb; 1,543,413 livres d'antimoine; 8,600,000 barres de cuivre; 11,000,000 de fer galvanisé; 24,000,000 de pieds de bois.

INSTALLATION SANITAIRE SERVICE RAPIDE

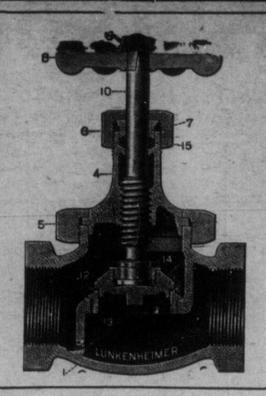
SABOURIN BROS. & HENRY
GLACE NATURELLE PURE, CRISTALLINE
BILLING'S BRIDGE
Tél. Carling 180
LISTE DE PRIX 1925
25 livres par jour pendant 5 mois, payable d'avance \$12.00
Si payé en 2 versements, la moitié le 1er mai, la moitié le 1er juillet, \$14.00.
Prix au mois payable d'avance \$3.00.
Demandez nos prix pour des quantités plus considérables. Deux livraisons le samedi. Aussi spécialité de travaux en ciment et de paysagistes.

BUANDERIE DU BON PASTEUR

LINGE SECHE AU SOLEIL
PRESSAGE ET REPASSAGE
Attention spéciale au lavage de famille.
411 RUE SAINT-ANDRÉ
Tél. R. 1295
Tél. R. 1731-w 218 Murray

T. St-Jacques

REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc. Vous faisons une spécialité du réparation des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recorçage".
Une visite est sollicitée.



Matériaux

Pour Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

MARCHANDISES EMAILLÉES ET EN PORCELAINE
ARTICLES SANITAIRES

J. Alph. Langelier

TELEPHONES: VENTES ET EXPÉDITIONS, QUEEN 581
BUREAUX, QUEEN 582.
Entrepôts et Département d'Expédition Bureau et Magasin
288 à 294 et 310 rue WELLINGTON. 312 et 314 rue WELLINGTON.

CAPITAL

La Bière Honnête en Pureté et Qualité

The Capital Brewing Co. Limited
OTTAWA ONT.

Les Détenteurs d'Actions Ordinaires

Pacifique Canadien

LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartenaient, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé \$336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital".

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134

923, le réseau de la Compagnie s'accroît de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6,650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivaut à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

Le Pacifique Canadien

Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.

tes "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins \$200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les charges fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taux, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des Etats-Unis — et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

Et ceci, en dépit du fait que les salaires, au Canada, sont aussi élevés que ceux des Etats-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fournitures, et que la relation proportionnelle de la population à la longueur, en milles, du réseau est inférieure à celle de toute autre contrée.

L'administration financière du Pacifique Canadien a été avantageuse à toute notre population et la coopération des actionnaires, en cette sphère, a donné aux Canadiens les taux de transport de voyageurs et de marchandises les moins coûteux du continent.

CANADIENS!

Quand vous aurez lu attentivement "l'Almanach du Peuple" Beauchemin pour 1925, Vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources inépuisables; Vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales; Votre foi dans l'avenir de la patrie sera plus vive, et vous éprouverez plus de fierté à vous proclamer CANADIENS.

L'Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 20 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
30, rue Saint-Gabriel, 30 MONTREAL.